



## AXIS vu par le président Sidi Ould Tah (1)

La fin d'un cycle — Le financement du développement africain repose depuis longtemps sur l'aide extérieure, les prêts concessionnels et l'endettement public. Ce modèle atteint aujourd'hui ses limites face à l'ampleur des besoins du continent.

Repenser les ressources — Épargne africaine, ressources naturelles, actifs environnementaux, marchés financiers : ces richesses existent déjà. La nouvelle doctrine de la BAD consiste à les transformer en moteurs d'investissement et de croissance.

Une autre question — Pour le Président Sidi Ould Tah, le problème n'est pas seulement de trouver davantage d'argent. La question devient : comment mobiliser plus efficacement les richesses déjà présentes en Afrique?

Nouveaux terrains d'expérimentation — Cette évolution conduit la Banque à s'intéresser à des projets capables de relier ressources, territoires, communautés, gouvernance et financement dans une même logique de création de valeur.

## Et si l'Afrique pouvait financer davantage son développement à partir de ses propres richesses ?